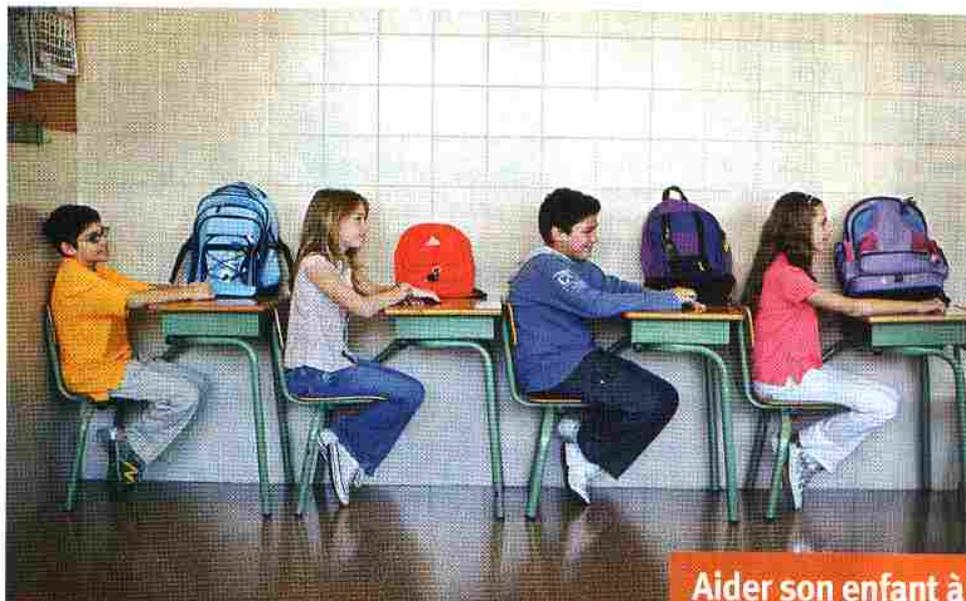


L'entrée au collège représente une étape cruciale dans la vie scolaire et personnelle d'un enfant. Conseils pour l'accompagner au mieux.

## L'entrée en 6<sup>e</sup>



**Aider son enfant à affronter cette année de tous les apprentissages.**

**M**ieux vaut le savoir, la découverte de ce nouvel univers qu'est le collège constitue une petite révolution pour un élève. « Le plus difficile à gérer, c'est sans doute la pluralité des intervenants », remarque Armelle Nouis, principale de collège pendant plusieurs années et auteur d'un guide sur le collège. « Non seulement il a à faire à de nombreux professeurs mais aussi à des personnes inconnues jusqu'alors : le principal, le conseiller principal d'éducation, les surveillants. Il perd cette référence unique et rassurante qu'était son maître ou sa maîtresse. » Fini également le rapport souvent teinté d'affectif que le petit élève du primaire avait avec son enseignant : désormais, les professeurs peuvent être plus distants.

Autre élément qui risque d'accroître l'inquiétude : les lieux, souvent

immenses. À chaque cours, il faut changer de classe et se repérer dans les couloirs. « La cour de récréation, la queue de la cantine sont aussi des endroits que les petits sixièmes peuvent redouter. Ils y sont confrontés aux grands du collège, pas toujours tendres avec eux », note-t-elle.

Et du côté des apprentissages, le fossé avec le primaire est-il important ? Pas tant sur le plan des contenus – ils s'inscrivent dans la droite ligne des programmes de CM2 – que sur celui des méthodes de travail. « En 6<sup>e</sup>, il faut être capable de planifier ses devoirs sur la semaine,

de prévoir les affaires à emmener chaque jour en fonction de l'emploi du temps. Tout cela demande de la rigueur et de l'organisation », insiste encore Armelle Nouis.

### La bonne distance

Pour les parents, cette étape peut se révéler difficile à vivre. « Beaucoup ressentent la 6<sup>e</sup> comme un moment de perte : ils laissent un enfant à la rentrée de septembre et récupèrent un petit adolescent

en fin d'année ! » Sans compter que le collège peut leur donner une impression d'anonymat : terminé le temps où ils accompagnaient leur enfant jusqu'à la porte de l'école, discutaient avec la maîtresse.

Mais respecter l'autonomie naissante de leur jeune adolescent ne veut pas dire le lâcher ! Au contraire, en 6<sup>e</sup>, un élève a besoin du soutien de ses parents... à condition qu'ils sachent trouver la bonne distance. « Lors de la réunion de rentrée, je conseille aux parents d'être présents sans être interventionnistes. Plutôt que d'ouvrir chaque soir le cahier de texte à la place de leur

enfant et de lui tenir le stylo pendant les devoirs, mieux vaut engager un dialogue. " Comment s'est passée ta journée, que vois-tu en ce

moment en histoire, as-tu appris de nouveaux mots en anglais ? " On l'incite ainsi à un travail de mémorisation, on entretient la communication et surtout on l'exerce à l'autonomisation, clé de la réussite au collège », conclut cette professionnelle.

Isabelle Gravillon

### À lire pour aller plus loin

→ *Le Collège à bras le corps. Un guide parental pour choisir, s'investir et donner du sens*, d'Armelle Nouis, éd. Des îlots de résistance.

→ *Mon enfant entre au collège. Les réponses à toutes vos questions*, de Vincent Villeminot, éd. Nathan.

### Quand s'inquiéter ?

Un mois après la rentrée, vous constatez que votre enfant semble débordé : ses cahiers n'ont ni queue ni tête, ses photocopies ne sont pas collées, ses devoirs ne sont pas notés dans son cahier de texte. Des signaux d'alarme à ne pas négliger. Prenez rapidement rendez-vous avec le professeur principal pour faire le point.

Retrouvez d'autres articles dans la rubrique *Famille / Ecole* du site [www.viesdefamille.fr](http://www.viesdefamille.fr)